

Ecrit par le 21 janvier 2026

Little Bob : « Mon blouson, je rentre toujours dedans ! »



Mythique, iconique... aujourd’hui on atteint le stade du sublime aussi vite qu’on poste une story sur Instagram. Mais, pour Roberto Piazza (alias Little Bob) ces qualificatifs sont loin d’être galvaudés. 85 ans, 50 ans de carrière, 23 albums, des milliers de concerts et toujours la même passion, la même envie : celle de jouer du rock’n roll et de le partager sur scène. Little Bob Blues Bastard sera en concert au Sonograf, au Thor, le dimanche 7 décembre à 18h00. Un moment de l’histoire du rock français à vivre en live.

A l’heure où de nombreux rockers ont raccroché leur perfecto et quitté la scène, l’inoxydable Little Bob fait durer le plaisir. « Je suis certainement le plus vieux rocker qui tourne encore » annonce-t-il fièrement. « J’ai peut-être un peu moins la pêche qu’il y a 40 ans mais j’ai encore de la ressource et on me dit que je chante mieux... » ajoute-t-il. Et si le rock était un élixir de jeunesse ? Mick Jagger (80 ans)

Ecrit par le 21 janvier 2026

ou Iggy Pop (78 ans) et quelques autres, suivent avec succès le même traitement : celui du rock et de la scène.

« Faut que ça repeigne la caisse »

L'histoire commence au Havre (joli port de marchandises) où en 1971, le jeune Roberto fonde, avec quelques potes, Little Bob Story. Le groupe s'est fait connaître dès 1975 avec une reprise dépoussiérée du classique « don't let me be misunderstood », et en 1976 avec « High time », morceau qui n'est pas sans rappeler les riffs de guitare du regretté Wilko Johnson (à moins que ce soit l'inverse ?). Le groupe, dont la durée de vie appelle au plus grand respect, a connu plusieurs périodes. En 1989, il se sépare de sa « Story » pour renaître sous le nom de Little Bob. Tout simplement. En 2012, nouvelle évolution avec Little Bob Blues Bastard. On revient à une couleur musicale un peu plus blues sans quitter le parti pris du « rock'n roll ». Rock'n roll, voilà une terminologie qui pourrait apparaître aujourd'hui comme désuète mais qui a le mérite d'annoncer clairement la couleur. Pas de confusion sur le genre de la maison. Cette dénomination Little Bob y tient. Back to the basic. « Faut que ça repeigne la caisse » affirme notre rockeur national. Et ce n'est pas un hasard si le groupe a décidé de sortir cette année l'enregistrement d'un concert capté à la Cigale en 1988. Un pur moment 100 % rock'n roll qui n'était jamais sorti des cartons. Les fans apprécieront. Le dernier album de la période « Story ». Précision importante Little Bob Story a été un des rares groupes de rock français avoir connu un vrai succès outre-manche. Ca positionne.

« On t'aime Bob ! »

Si le rock est la passion absolue de Roberto, l'amour pour sa femme, Mimi, aujourd'hui disparue, a également joué un rôle très important dans la vie du chanteur. C'est elle qui a été sa muse, c'est elle qui a modéré certaines de ses addictions antérieures, c'est elle qui lui donne, aujourd'hui, le courage de poursuivre la route après son décès en 2019. Et c'est elle qui a inspiré son dernier album « we need hope », sorti en 2021. « Si je laisse tomber je n'aurais rien à foutre et n'avoir plus rien à foutre ça ne mène pas loin » dit-il. « Aujourd'hui, il me reste l'amour du public... c'est beaucoup et à chacun de mes concerts le public me lance des... on t'aime Bob ! » ajoute-t-il avec une pointe d'émotion. « La force pour chanter je l'ai toujours et je chante... » « Ma musique reste engagée et je défendrais toujours les plus faibles » ça claque comme une prise de position non négociable.

Little Bob est un fidèle. Fidèle à ses idées, ses valeurs, fidèle à sa musique, à sa ville, à ses amis. « Mon blouson je rentre toujours dedans » dit-il, vous voyez la métaphore ?

Ecrit par le 21 janvier 2026

Little Bob Blues Bastard au Sonograf au Thor le dimanche 7 décembre à 18h00 (ZA la Cigalière)

Little Bob : chant
Bertrand Couloume : contrebasse
Nicolas Noël : claviers
Gilles Mallet : Guitares
Matt Poupard : Batterie

Prix des places

Tarif normal : 24 €
Tarif prévente : 22 €
Tarif adhérent : 20 €
Tarif réduit : 18 €

Réservations

<https://www.lesonograf.fr/little-bob-07122025-sonograf>

Qui a braqué le Louvre ?

Ecrit par le 21 janvier 2026



Il suffit d'une échelle, d'une disqueuse et d'un scooter... Le braquage du musée du Louvre dimanche 19 octobre apparaît comme inimaginable. Un scénario tellement simple qu'aucun producteur de cinéma ne l'aurait accepté. Et pourtant à l'heure des technologies les plus développées en matière de sécurité, le plus célèbre et le plus grand des musées du monde vient de se faire braquer plus aisément qu'une bijouterie de quartier. Une histoire rocambolesque qui interpelle...

Dérober, en moins de 7 minutes 8 joyaux nationaux, au Louvre, en plein jour, de surcroît pendant les heures d'ouverture et sans aucune violence, relève d'un culot rare. Tous les experts s'accordent à dire que ces bijoux sont invendables, en tout cas en l'état. Mais si l'or peut être refondu, les pierres précieuses sont répertoriées et pour la plus part traçables. L'argent ne pourrait bien ne pas être le motif de ce cambriolage hors normes. Posséder ce qui n'est pas achetable pourrait être pour quelques ultra-riches peu scrupuleux un plaisir ultime. Il en va de même pour les voleurs de tableaux la valeur marchande de leurs larcins n'y a que faire. C'est une première piste.

Pour ces partisans de l'ordre, ce braquage est le signe flagrant de la délinquance de notre pays

Ecrit par le 21 janvier 2026

« En s'attaquant à nos trésors nationaux, c'est à la France qu'on s'attaque, on nous ridiculise, on nous humilié » disaient dès dimanche soir certains commentateurs. Cette théorie a été immédiatement relayée par ceux qui ne loupent pas une occasion d'appeler à la nécessité d'un État fort, plus répressif... Pour ces partisans de l'ordre, ce braquage est le signe flagrant de la déliquescence de notre pays. Pas moins que cela. Dans ce même registre on avance aussi la théorie qu'une puissance étrangère puisse être le commanditaire de ce cambriolage. Il s'agit de s'en prendre à la France par tous les moyens et de nous déstabiliser à tout prix. Les regards se portent alors du côté de la Russie.

L'autre hypothèse, la plus belle mais la moins vraisemblable, consisterait à dire qu'il s'agit d'un adepte de Robin des bois qui dérobe pour donner aux pauvres. Tout aussi imaginaire que le héros de la forêt de Sherwood. Le côté rocambolesque et sans violence collait cependant bien. Dommage. Qu'il s'agisse de la méthode utilisée par les cambrioleurs ou leurs motivations, il y a dans ce cambriolage une dimension « romanesque » à la hauteur des lieux.